

La bonne mesure

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pondre au coup de sonnette du client. Elle arrive tout essouffée, s'installe au comptoir et vous pèse une livre de fromage, après quoi, suivant l'humeur, elle vous fait un petit bout de causette, parce que, n'est-ce pas, on aime bien savoir ce qui se passe au village. Sa forte silhouette apparaît de nouveau dans l'encadrement de la porte. Une main sur la hanche, l'autre appuyant le front, comme pour se protéger du soleil, elle ponctue ses propos de coups de tête énergiques.

Quand on quitte la place, on passe devant la laiterie où le bruit sonore des boilles s'entend de partout. Puis à mesure qu'on s'éloigne, les fermes s'espacent davantage. Il y en a encore jusqu'à l'orée du petit bois où se trouve le cimetière bordé d'une haie de buis.

On n'y est pas pressé, dans ce petit village. Les chevaux vont au pas et les hommes suivent calmement leurs attelages. On y voit passer des tracteurs et même des bœufs attelés qui branlent la tête en marchant.

L'été, c'est partout un bourdonnement d'insectes. L'air est brûlant et les chars craquent sous le poids des gerbes, tandis que les volets sont fermés jusqu'au soir.

Au temps de la vendange, le pressoir de commune est continuellement en activité. Les bossettes et les tines stationnent devant sa porte ; et les hommes sont là, surveillant la « pressée » cependant que le moût coule doucement dans le « boillon ».

Et l'hiver, on entend un bruit de socques dans les granges et dans les étables. tandis qu'autour des lampes, on lit le journal — surtout les annonces — et qu'on

feuillette l'Almanach qui vient de paraître et vous donne la liste des foires de l'an prochain.

C'est un petit village à l'écart des grandes routes, où la vie s'écoule sans bruit, comme l'eau de nos rivières qui s'en va doucement vers son destin.

Jean des Sapins.

* * *

La bonne mesure

*Vieux garçon dès longtemps, fatigué du régime,
Monsieur Duroc résolu sur le tard
De courir enfin le hasard
De former des nœuds légitimes.
On connut bientôt son projet
Dont s'émurent les vieilles filles.*

*Mais toutes n'étant pas du gibier pour le drille,
Il n'eut guère à choisir qu'entre ces deux*

[objets :

*Une prude assez riche, et de bonne famille,
Mais qui d'ailleurs avait plus d'or et de blason
Que de « bois devant la maison ».*

*L'autre était, par comparaison,
Toute moulée et rondelette.
Le corsage agréable et plein,
Elle était vraiment des mieux faite.*

*Mais, de ce côté là, plus d'appas que de bien,
Tant il est rare, hélas ! que le sort réunisse
Les atouts dans le même jeu.*

*Duroc, donc, hésitait un peu ;
Son regard allait en coulisse
Du corsage opulent à l'opulent magot.
Auquel des deux payer l'écot ?*

*« Bah ! se dit à la fin notre célibataire,
Puisqu'il s'agit ici de se bien mettre au chaud,
Je prends la femme au moule... et pour la*

[femme austère,

*Tant pis pour ses écus, son titre, et caetera,
Je la laisse à qui la voudra. »*

Le Sagittaire.



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

CHEMISERIE LANG

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs

Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**

Angle Bel-Air - Mauborget - Téléphone 3 53 47